

Le soleil dort encore loin de la lune
Le travail chasse le spleen
Malaise chromatique d'une fusion translucide

Nuit blanche, caféine
Éveillée jusqu'à l'aurore

En pleine apnée d'aspirine
Les images se noient
Un écran qui te dévore
Et qui t'enfume

Nuit blanche, caféine
Réveillée jusqu'à l'aurore

Le troublant éclat de lune
Pousse à continuer l'effort
A l'heure où chantent les soupirs
Tu les étreints du bout des doigts

Nuit blanche, caféine
Réveillée jusqu'à l'aurore

En pleine apnée d'aspirine
Les images se noient
Un écran qui te dévore
Et qui t'enfume